

CL.A2

LUTTE ANTISIMULIDIENNE SUR LA SANAGA AU NIVEAU DE LA ZONE SUCRIÈRE DE Mbandjock¹

BALDET T²/BOUCHITÉ B², DEMANOU M², FOYEN-FOYEN D³

La SOSUCAM, société agro-industrielle de production de sucre de canne, est installée à Mbandjock, ville de 16 500 habitants située à 110 kilomètres au nord-est de Yaoundé. Cette société est confrontée à une très forte nuisance simulidienne et à un risque important de transmission onchocercienne. Ces problèmes concernent plus particulièrement le personnel chargé de la coupe des cannes à sucre.

Les femelles piqueuses du complexe d'espèces *Simulium damnosum* s.l., responsables de la nuisance et vectrices de l'onchocercose, sont issues de nombreux gîtes larvaires situés dans le fleuve Sanaga, à proximité des champs de canne.

Pour lutter contre cette nuisance et diminuer le risque de transmission, un protocole de traitement anti-larvaire, basé sur l'utilisation en rotation de deux larvicides le pyraclafos et la perméthrine, a été mis au point tout au long de la saison de coupe (décembre à juin). Les épandages larvicides sont réalisés par une équipe technique de la SOSUCAM formée à cet effet par nos soins.

Des évaluations entomologiques saisonnières permettent d'une part d'évaluer, au niveau de la zone à protéger, l'impact des traitements sur la nuisance et sur la transmission de l'onchocercose, et d'autre part d'apprécier l'efficacité et la portée des deux larvicides utilisés. Parallèlement, une surveillance de la sensibilité des populations cibles de simulies est réalisée.

L'impact des premiers traitements engagés en 1996-1997 se vérifie par une diminution importante des densités de femelles piqueuses. La réduction des taux de piqûre est supérieure à 80% sur les berges du fleuve et à 90% dans les zones d'habitations et les champs de canne, par comparaison avec les résultats relevés pour la même période au cours d'une année témoin (1991). Ainsi, les densités simulidiennes sont désormais inférieures à 1 piqûre par homme par jour (piq/h/j) en milieu urbain et dans les champs.

Avant le début des traitements (novembre 1996), les Potentiels Mensuels de Transmission (PMT) étaient de 940 larves infestantes par homme par mois (li/h./m.) près du fleuve et de 70 li/h./m. en ville. Après le second traitement (décembre 1996), soit environ deux semaines suite aux captures précédentes, les PMT ne sont plus que de 240 li/h./m. sur la Sanaga et nuls en ville ainsi que dans les champs de canne.

Ces résultats, confortés par les tests d'efficacité et de portée des larvicides en conditions opérationnelles, confirment le bien-fondé de notre stratégie de lutte.

La poursuite de cette collaboration vise à optimiser le protocole de traitement afin de tendre vers le meilleur rapport coût-efficacité pour l'entreprise concernée et d'éviter les problèmes cruciaux d'inefficacité et d'apparition de résistances aux insecticides.

1. Ce travail est financé par la Société Sucrière du Cameroun (SOSUCAM)
2. Entomologiste Médical, Antenne ORSTOM auprès du Centre Pasteur, Yaoundé, Cameroun
3. Ingénieur agronome, SOSUCAM, Mbandjock, Cameroun

CL.A3

CHARACTERIZATION OF BS GLOBIN CHROMOSOMES BY MOLECULAR BIOLOGY TECHNIQUES

BODO JM¹, LAPOUMÉROULIE C², KRISHNAMOORTHY R², ÉLION J², LABIE D²

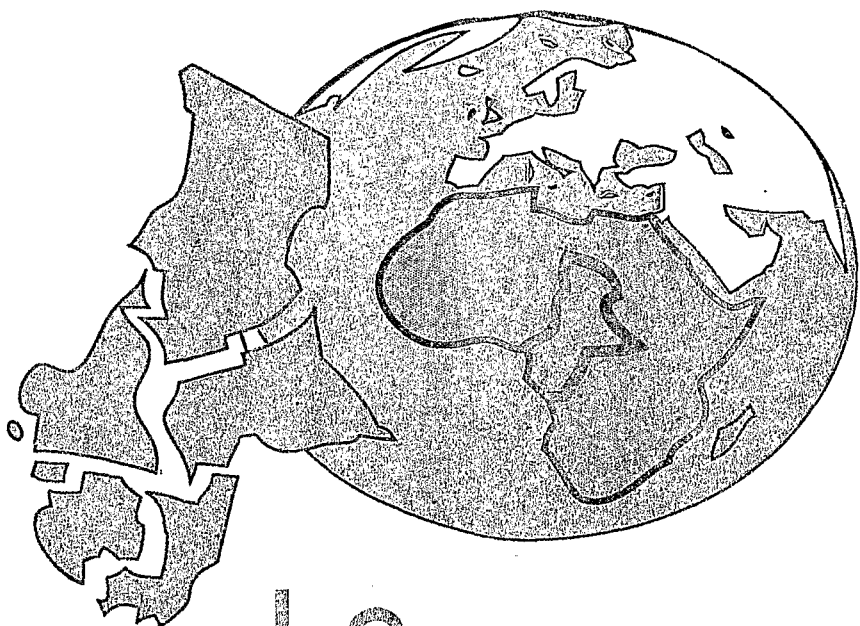
In 1984, it has been shown by Pagnier et al. that the sickle cell mutation has appeared in three independent foci (Senegal, Benin and Bantou) in Africa. Following the discovery by Lapouméroulie et al. in 1993 of the



31 00 - 1062 -

01 1

ISSN 0255-5352



Le

BULLETIN

de liaison et de documentation

de

L'OCEAC

Volume 30(3) : 3^{ème} trimestre 1997



ORGANISATION DE COORDINATION POUR LA LUTTE
CONTRE LES ENDEMIES EN AFRIQUE CENTRALE

SECRETARIAT GENERAL B.P. 288 YAOUNDE REPUBLIQUE DU CAMEROUN
TEL : 237 23 22 32 FAX : 237 23 00 61 TELEX : 8411 KN

PM 253
15 SEP 1997

Fonds Documentaire IRD
Cote : B*11333 Ex: 4

à B*11351